

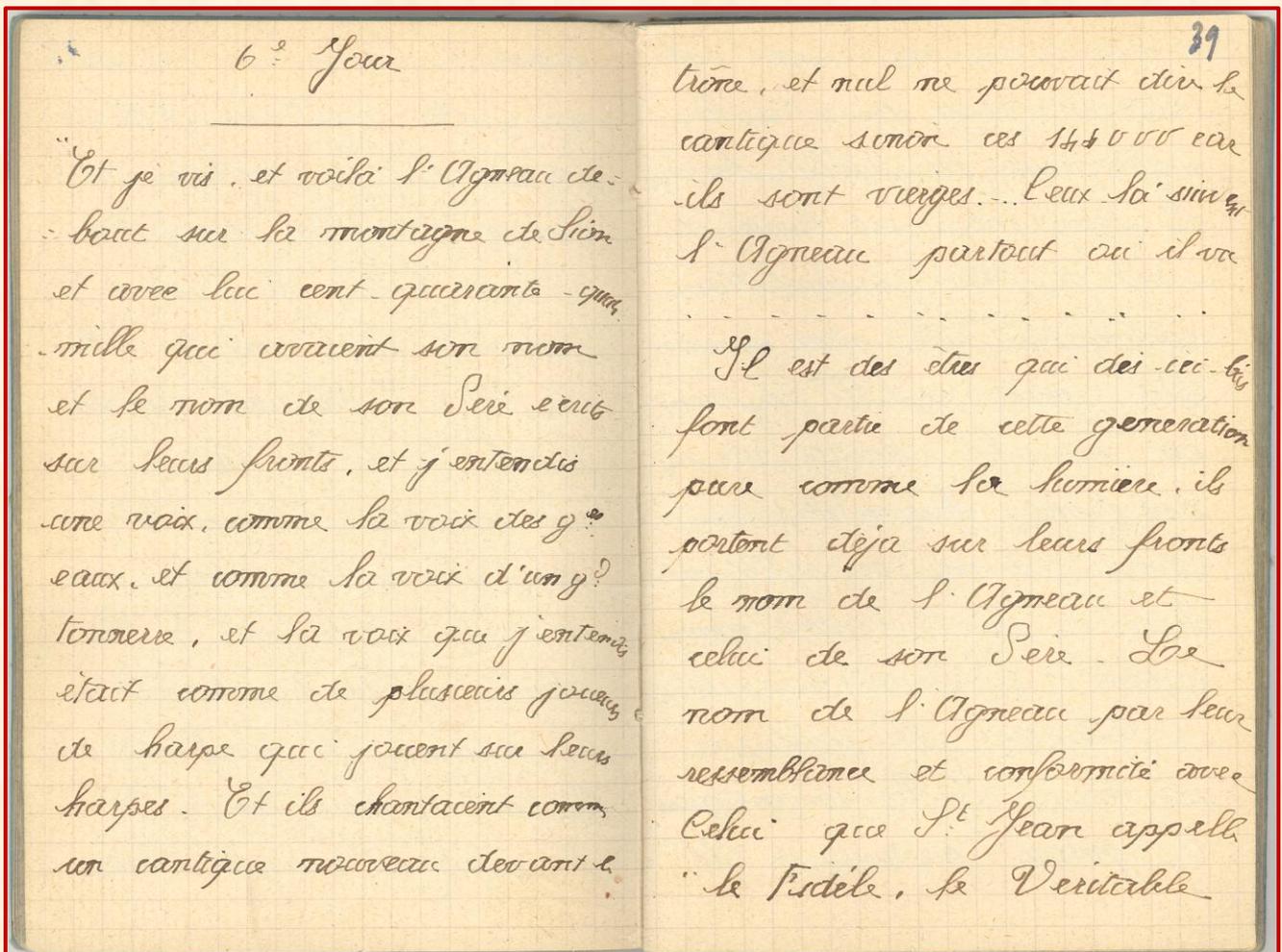
Libre de tout, sauf d'aimer



En continuant sa lecture du **livre de l'Apocalypse**, Elisabeth se demande comment suivre Jésus comme le font les saints du ciel, pour vivre en lui et **rendre hommage à la beauté de Dieu**. La réponse sera double : il faut devenir « **libre de tout** » en laissant le Christ pleinement entrer en nous. Il y a l'œuvre de Dieu en nous et pour y répondre, le don de nous-mêmes, actif, volontaire. C'est ce qu'Elisabeth appelle « *immolation continue* », son effort par amour.

Cette **sortie de soi** va devenir une constante et elle insiste, « *il faut être mort !* », mort en profondeur sinon notre moi égoïste, tenace, sans cesse refleurira. Pour cela, **laisser vivre le Christ en elle**, comme le dit saint Paul : « *Tout ce que j'ai de vie, je l'ai en la foi du Fils de Dieu !* » Elisabeth va s'y précipiter, suppliant son Maître « *de la submerger, de l'envahir, de se substituer à elle, afin que sa vie ne soit qu'un rayonnement de sa Vie* » à lui.

L'essentiel de la sortie de soi est de **s'orienter toujours à nouveau vers l'amour de Dieu et du prochain**. En ces jours-là elle écrit à sa maman : « *Tout est dans l'intention* ». Mais une intention vivante, active, attentive, orientée vers le grand Présent. Elisabeth continue donc : « *Comme nous pouvons sanctifier les moindres choses, transformer les actes les plus ordinaires en actes divins !* » Et Jésus répondra, comme elle l'écrit à une de ses amies : « *Lorsqu'une âme est fidèle à tous les moindres désirs de son Cœur, il s'établit avec Jésus une si douce intimité.* »



6^e Jour

Et je vis, et voici l'Agneau debout sur la montagne de Sion et avec lui cent quarante mille mille qui avaient son nom et le nom de son Père écrit sur leurs fronts, et j'entendis une voix, comme la voix des y^e eaux, et comme la voix d'un y^e tonnerre, et la voix que j'entendis était comme de plusieurs joueurs de harpe qui jouent sur leurs harpes. Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le

39

trône, et nul ne pouvait être le cantique sinon ces 144 000 car ils sont vierges... Ceux qui suivent l'Agneau partent car il va

Il est des âmes qui de ces âmes font partie de cette génération pure comme la lumière, ils portent déjà sur leurs fronts le nom de l'Agneau et celui de son Père. Le nom de l'Agneau par leur ressemblance et conformité avec celui que St Jean appelle le Fidèle, le Vritable

et nous montre vêtue d'une robe
teinte de sang; ces êtres là
sont aussi les fidèles, les vrais,
et leur robe est teinte de
sang de leur immolation
continuelle. "Le nom de son
Père" parce qu'Il rayonne
en eux la beauté de ses
perfections, ~~chez~~ toutes ses
attributs divins se reflètent
dans ces âmes; et ils sont comme
autant de cordes qui vibrent
et chantent "le cantique
nouveau" - Elles savent aussi
l'Agneau partout où Il

va, non seulement dans les ⁴¹
routes larges et faciles à par-
courir, mais dans les sentiers
éprouvés, parmi les ronces
du chemin; c'est que ces
âmes là sont vierges, c'est
à dire, libres, séparées, dépourvues
libres de tout sauf de leur
amour; séparées de tout et
surtout d'elles-mêmes, dé-
pourvues de toutes choses
aussi bien dans l'ordre
surnaturel, que dans l'ordre
naturel - Quelle sorte de vie
cela suppose, quelle mort

disons le mot avec St Paul
"Quotidie morior" - Le g^d
Saint écrivait aux Colossiens
"Vous êtes morts, et votre vie
est cachée en Dieu avec J.C.
Voilà la condition: il faut
être mort - sans cela on peut
être caché en Dieu à cer-
taines heures, mais on ne
vit pas habituellement en
cet être divin, parce que
toutes les sensibilités, recherches
personnelles et le reste viennent
en faire sortir.
L'âme qui fixe son maître

avec ~~cette~~ cet œil simple que ⁴³
rend tout le corps lumineux
est gardée "du fond d'origi-
nité qui est en elle" et
dont se plaignait le pro-
phète; le Seigneur s'y a
fait entrer en "ce lieu
spacieux" qui n'est autre
que Lui-même, là tout
est pur, tout est saint!
O bienheureux mort en
Dieu! O sœur et digne
père de soi en St Etienne
ami qui permet à sa
créature de s'élever. Je

ni non plus moi, mais c'est
le Christ qui vit en moi
et ce que j'ai de vie
en ce corps de mort je
l'ai en la foi du fils
de Dieu qui m'a
aimé, et s'est livré
pour moi